



# L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME  
NOUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DU ST LAURENT  
(B. SULTZ)



Callé de l'Est de l'A. L.

CHEMIER.

Abonnements : Un an... \$1.00 Six mois... 0.50

Jules-Edouard Prevost fils, Directeur. Wilfrid Gascon, Rédacteur politique. ADMINISTRATION : SAINT-JEROME (TERREBONNE)

Apponces : Le pouce : Un mois... \$1.00 Un an... \$3.00

LABELLE.

## SOMMAIRE

Bébé s'éveille, poésie Rosemonde Gérard  
Sont-ils étrangers, fous ou payés? Francoeur  
Eteignoirs et hommes de progrès Jacques Levrai  
L'Aigle phénix, poésie J.  
Méli-Mélo  
Sainte-Anne des Plaines Jules Hoche  
Le bilan du XIXe siècle Le Franc  
Elections municipales  
Questions et réflexions  
Nouvelles de Saint-Jérôme

## BÉBÉ S'ÉVEILLE

Ainsi qu'ils le font chaque année,  
En papillottes, les pieds nus,  
Devant la grande cheminée  
Les bébés roses sont venus.  
A minuit, chez les enfants sages,  
Le joli Jésus, qu'à genoux  
On adore sur les images,  
Va, les mains pleines de joujoux.  
Du haut de son ciel bleu descendre ;  
Et, de crainte d'être oubliés,  
Les bébés roses, dans la cendre,  
Ont mis tous leurs petits souliers.  
Derrière une buche, ils ont même,  
Tandis qu'on ne les voyait pas,  
Mis, par précaution suprême,  
Leurs petits chaussons et leurs bas.  
Puis, leurs paupières se sont closes  
A l'ombre des rideaux amis.  
Les bébés blonds, les bébés roses,  
En riant se sont endormis.  
Et jusqu'à l'heure où l'aube enlève  
Les étoiles du firmament,  
Ils ont fait un si joli rêve  
Qu'ils riaient encore en dormant.  
Ils rêvaient d'un pays magique  
Où l'alphabet fut interdit.  
Les arbres étaient d'angélique,  
Les maisons de sucre candi ;  
Et, sur les trottoirs de réglisse,  
On rencontrait, — c'était charmant !  
Des bonhommes de pain d'épice  
Qui vous salueaient gravement.  
Dans ce doux pays de féerie,  
A Guignol on va chaque jour,  
Et l'on voit, sur l'herbe fleurie,  
Les lapins jouer du tambour.  
Sur de hautes escarpolettes,  
Bercé par les anges, on dort.  
Là, tous les chiens ont des roulettes,  
Tous les moutons des cornes d'or.  
Mais, comme venait d'apparaître  
En personne le Chat Botté,  
Le jour, entrant par la fenêtre,  
A mis fin au rêve enchanté...  
Alors, en d'adorables poses,  
S'étirant sur leurs oreillers,  
Les bébés blonds, les bébés roses,  
En riant se sont éveillés.

ROSEMONDE GÉRARD

## Sont-ils étrangers, fous ou payés ?

Le télégraphe nous a appris que M. Joseph Chamberlain a écrit à son représentant à Ottawa, lord Minto, pour demander de nouveaux mercenaires canadiens.  
L'Angleterre a besoin de mille hommes pour les incorporer dans la gendarmerie à cheval placée sous le commandement du major-général Baden-Powell. Chamberlain offre de nourrir, d'équiper et de transporter ces troupes aux frais du gouvernement britannique, et de commencer à leur servir un solde de cinq chelins par jour à compter du jour du débarquement au Cap de Bonne-Espérance. Il resterait, pour la part du Canada, à organiser ici les stations de recrutement, à en payer les frais et le personnel et, peut-être, à payer une solde aux troupes, à compter du jour de l'enrôlement jusqu'au jour du débarquement en Afrique.  
Le recrutement et le solde du premier contingent de mille hommes a déjà coûté aux contribuables canadiens des centaines de milliers de piastres.  
La note que nous allons payer s'élèvera donc, dans les conditions les plus favorables que puisse nous faire M. Chamberlain, au moins à une somme égale.  
C'est déjà un beau denier, après les quatre millions que nous avons déjà versés dans la caisse des détresseurs du Transvaal, et je ne connais pas un Canadien qui ne dirait pas : " Ah ! morbleu ! c'en est trop. " Eh bien, vous n'y êtes pas. On trouve des gens en Canada qui prétendent que ce n'est pas assez ; témoin le " St. John Sun ", qui désire que le gouvernement canadien

empêche le gouvernement anglais de dépenser une token pour le coût du transport et de l'entretien de nos mercenaires en Afrique durant les cinq ans qu'ils y passeront.

Faites demander le numéro de ce journal portant la date du 28 décembre 1900, et assurez-vous de l'exactitude du renseignement.

Le même journal rapporte que le gouvernement anglais a calculé le coût approximatif de corps de gendarmerie à qui elle va confier la police du Transvaal après la guerre. L'entretien d'un gendarme et de son cheval coûtera \$1200 par année. Le maintien d'un corps de 30,000 hommes lui reviendra donc à \$36,000,000. Les revenus du Transvaal, dans les meilleures années n'arriveront pas à payer la moitié de cette rançon.

Trente-six millions ! c'est égal à la dépense annuelle du Canada.

Nul donc ne s'étonnera que la Grande-Brigande, à qui la spoliation du Transvaal a déjà coûté \$400,000,000, n'accueille avec empressement les offres de partager dans les frais qui restent encore à faire.

Nul n'ignore non plus que sir Chs Tupper, membre canadien de la Ligue de la fédération impériale, ne soit l'agent secret de Chamberlain. On l'a vu à l'œuvre, lors de la déclaration de guerre entre l'Angleterre et la république sud-africaine. Non content d'exiger le départ d'un contingent, il voulait que le pays en payât tous les frais d'entretien.

Voici maintenant un de ces organes dans les provinces maritimes qui demande aux contribuables canadiens de prendre à leur charge l'entretien de mille mercenaires pendant trois ans et plus. A \$1200 par année par cavalier, cela fait \$1,200,000 à ajouter à notre budget annuel de la milice et de la défense.  
Remarque que Chamberlain ne le demande pas encore, et qu'il faut être fou, vendu ou étranger à ce pays pour nous demander de jeter ainsi par les fenêtres plus d'un million de piastres, par année, qui trouveraient un si utile emploi dans nos régions de colonisation pour travaux de toutes espèces.

Ceux qui demandent que le Canada gaspille ainsi l'argent de ses enfants doivent être nés dans les îles britanniques.

Les vrais Canadiens, il faut l'espérer, leur feront entendre raison.

FRANCOEUR

## Eteignoirs et hommes de progrès

Echevins de progrès ! C'est le seul argument que les barbouilleurs du Nord trouvent pour défendre leurs amis les conseillers municipaux.

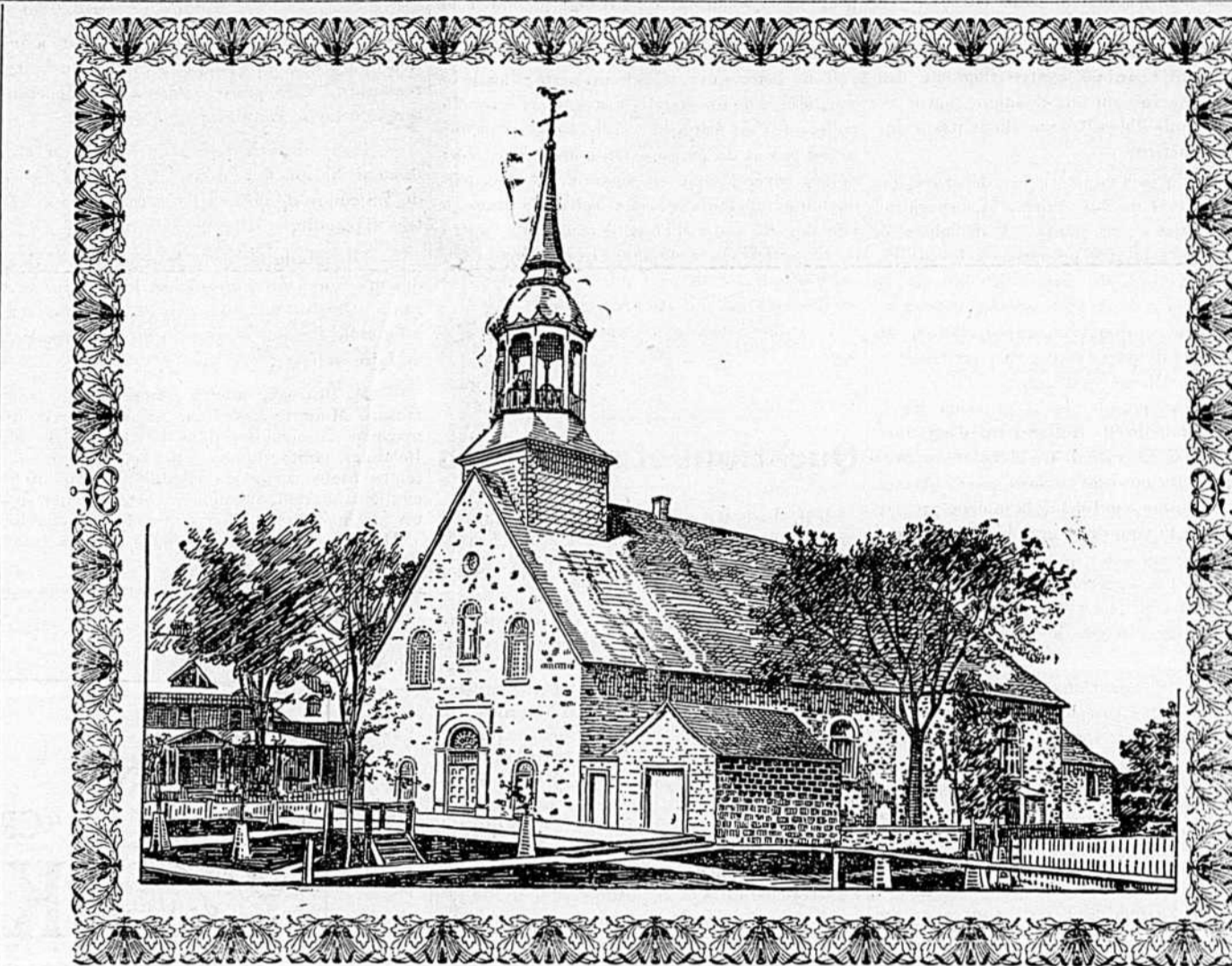
Mon Dieu ; il faudrait pourtant s'entendre sur la signification de ce mot : progrès.  
Pour ma part, j'ai toujours cru que le progrès véritable d'une ville consistait dans l'administration sage et prudente des finances municipales, dans l'exécution des travaux urgents d'amélioration en rapport avec la situation pécuniaire de la ville, l'extinction progressive de la dette, la diminution des dépenses, etc.

A ma grande confusion, je me suis trompé. Lisez le Nord : ses collaborateurs vous prouvent, clair comme le jour, que le véritable progrès, c'est le gaspillage des deniers publics, c'est l'exécution de travaux superflus dont on jette le coût sur les épaules des contribuables sans les consulter ; c'est le mépris de ces mêmes contribuables ; c'est la progression constante de la dette ; c'est la diminution des revenus, etc.

Et ceux qui ont le malheur de ne pas penser ainsi sont des éteignoirs. Mais à ce compte là, les éteignoirs sont nombreux à Saint-Jérôme, et je ne vois guère parmi les hommes de progrès que les conseillers, désormais célèbres dans l'histoire, MM. Nantel, Gibault, Lafamme, Bélsis, Bélanger et quelques rares et fidèles admirateurs.

Dimanche soir, il y avait à la salle du marché, une assemblée convoquée pour discuter les affaires municipales. Tout le monde s'attendait à ce que MM. les échevins de progrès vissent défendre devant le peuple leur administration qui satisfait si peu les contribuables. Le désappointement a été grand : M. le maire n'a point daigné venir, M. Nantel était absent, M. Gibault n'y était pas, M. Lafamme non plus ; MM. Bélanger et Bélsis y étaient, mais —

est-ce une conséquence du progrès — ils ont été muets comme des carpes. La parole est d'argent, mais le silence est d'or, paraît-il. Si



L'ANCIENNE EGLISE DE SAINTE-ANNE DES PLAINES

l'axiôme est vrai, ces messieurs doivent être fort riches.

N'empêche que les personnes présentes auraient été bien satisfaites si messieurs les échevins de progrès étaient venus expliquer leur manière de comprendre les affaires.

Le progrès exige-t-il donc ce dédain des électeurs ?  
Je suis peut-être un éteignoir, qui sait ? mais je n'ai pas compris et je ne comprends pas en core pourquoi des hommes qui prétendent travailler pour le bien public, ne daignent pas venir devant les électeurs rendre compte de leur administration.

Ces messieurs se fourvoient-ils au point de croire que les contribuables vont se contenter des mots sonores, mais vides de sens, du pauvre confrère qui s'essouffie à crier au progrès ?  
Allons donc ! le peuple est intelligent et ne se refuse pas à reconnaître les mesures qui doivent promouvoir ses intérêts. Les bons serviteurs du peuple ne le craignent pas. Si MM. Nantel & Cie ne daignent pas ou ne veulent pas défendre en assemblée publique leur administration, je suis porté à croire qu'ils ont peur et leur juste crainte est un indice certain que leur gestion des affaires publiques n'est pas si bonne que cela.

Si les contribuables de la ville, appelés à se choisir deux nouveaux conseillers municipaux, pensent comme moi, ils feront bien de fixer leur choix de manière à " éteindre " un peu l'ardeur des hommes qui, non contents de n'être pas éteignoirs, brûlent la chandelle par les deux bouts.

JACQUES LEVRAI

## L'AIGLE PHENIX

(Pour le couronnement d'une décade d'oubli.)

Un aigle couraqué et des plus magnanimes, Dont l'œil savait percer jusqu'aux plus hautes cimes,

Avait son aire auprès de timides oiseaux, Dont ce royal ami protégeait les berceaux. Paraissait-il, autour, un ennemi rapace, Un vautour sanguinaire, un épervier vorace, Le vaillant roi de l'air trompait fièrement, Et les vils maraudeurs de fuir confusément. Au soupir du plus humble il inclinait l'oreille. Bref, son peuple, sous lui, prospérait à merveille. Savourant à loisir les doux fruits de la paix. La déesse aux cent voix ayant noté ces faits, Chez les aigles voisins mit la flamme à l'envie, Et le mépris des siens empoisonna la vie Du plus généreux aigle. Il se laissa mourir. Son peuple consterné ne cessa de gémir. L'espace d'une lune. Puis, après ce fut tout. De lui faire une fausse on put venir à bout, Avec force discours et chants d'apothéose, Mais au refrain, bientôt, s'entremêla la glose, Six mois après, son nom qu'on citait par re

moins, Faisait dire aux ingrats : " Les morts avec les [morts] "

Il leur vient, à sa place, une taupe fluette, Qui se plut, sur sa gloire, à se tenir muette, Mais sut trouver des mots fleuris, coquets [choisis,

Pour se faire octroyer le luxe du logis. Nulle taupe jamais pluma tant de volailles,

Et le peuple pigeon devint peuple de caillies. Eperviers et vautours de reparaitre à jeun, Bien confiants, cette fois, d'avoir part au butin. Il vint même un dragon dont l'haleine empoisonna

On le nomme Discorde. Que laidement résonne

Le timbre de ce monstre aux cheveux de serpent ! Après deux lustres pleins des plus cuisants tourments,

Ce peuple résolu de consulter l'oracle, Qui près de ses confins avait son habitat.

— Ne savez-vous remède à notre mal cruel ? — Oui, votre ingratitude a couronné le ciel. Mais vous pouvez encore apaiser sa colère, Rappelez-vous sur l'airain le régime salubre, " De l'aigle généreux qui fit votre bonheur. "

La foule ouvre les yeux et connaît son erreur. Bref, en place publique on dresse la statue. Chacun, reconnaissant, s'anime à cette vue.

— Il revit ! Il revit ! clame le peuple en chœur. L'écho portant au loin l'éclat de la rumeur, Eperviers et vautours comme aussi la Discorde Pensent ressusciter l'ennemi de leur horde.

Le déclarant phénix et fuient de tout côté Laisant la taupe alors pleine d'humilité.

Heureux les peuples forts qui savent reconnaître ! Ceux-là méritent seuls d'être leur propre maître.

## MELI-MELO

L'AVENIR DU NORD présente ses vœux de bonne année à tous ses fidèles lecteurs, amis connus et inconnus.

Le nouveau siècle a été salué dans notre pays par une salve de 99 coups de canon tirés des hauteurs de la citadelle de Québec.

C'est le salut le plus considérable qui ait encore été donné, une salve de 100 coups de canon n'étant autorisée que lors d'une proclamation d'indépendance ou du couronnement d'un souverain.

Le fait que le salut n'a été tiré qu'à Québec s'explique parce que la cité de Champlain est la plus ancienne du Canada et, après Sainte-Augustine, dans la Floride, la plus ancienne ville de l'Amérique.

Les nouvelles du Transvaal sont alarmantes pour les Anglais. On se croirait encore à l'année dernière alors que la guerre était dans sa phase la plus violente. Les audacieux Boers, que les Anglais ont cru un moment avoir écrasés, inondent à l'heure qu'il est la colonie du Cap.

Le conseil des ministres s'est réuni à Ottawa mercredi dernier, pour préparer les travaux de la prochaine session.

La plupart des chefs de départements ont mis la dernière main à leurs rapports sur les estimés.

Avec 1901 l'AVENIR DU NORD entre dans sa cinquième année.

## MM. Chauvin et Girouard

poursuivis en disqualification

MM. Préfontaine et Ethier, députés dont l'élection est contestée par les conservateurs, ont déposé lundi, au greffe de Sainte-Scholastique, une contre-pétition accompagnée d'un dépôt de mille piastres, par laquelle les députés de Terrebonne et de Deux-Montagnes demandent respectivement la disqualification de MM. Chauvin et Girouard.

## Sainte-Anne des Plaines

Le Nord ne peut pas digérer la banqueroute de l'ex-député de Terrebonne ; il expectore ses gaz comme un volcan en ébullition. Dans sa mauvaise humeur il ramasse tout ce qu'il trouve sous sa main même le fumier des rues pour le lancer à la face de ceux qu'il appelle les grands coupables dans cette débacle. Pour cette fois encore nous lui pardonnons cet excès mais qu'il n'y revienne pas car nous ne l'excuserons pas toujours ; nous ferons, s'il le veut, l'histoire de son roi tombé, et ce ne sera pas une réhabilitation de son règne. Il y a beaucoup à dire.

Pour aujourd'hui nous nous bornons à affirmer que l'assermement des voteurs a été une affaire réglée dans les loques. La veille de la votation un représentant de l'hon. Nantel enfermé dans une chambre de l'hôtel de Sainte-Anne, réglait la chose ainsi : " Les conservateurs peu nombreux auront toujours le temps de voter. Quant aux autres nous les prendrons tous au serment pour passer le temps. "

Deux personnes en dehors de la chambre les ont entendus. Voilà pourquoi le lendemain on demandait à des vieillards de 90 ans s'ils étaient majeurs, faisant ainsi un badinage de la sainteté du serment dont on ne doit user que pour des affaires sérieuses et non pour des intrigues politiques.

A. B.

## Le bilan du XIXe siècle

Une Epoque de transition

On commence un peu partout à dresser le bilan du siècle qui s'en va, et nous voyons ainsi défilé, sous la plume des historiens, tous les événements auxquels une grande partie d'entre nous ont quelque peu participé. Les savants aussi énumèrent leurs conquêtes, et la philosophie elle-même procède à l'inventaire de ses champs les plus récemment défrichés.

Pour ne parler que des dernières découvertes de la science, elles ont été prodigieuses, non seulement par les trouvailles réalisées et dès maintenant vulgarisées, mais aussi par celles qui sont restées en route et dont le siècle nouveau seul dira, dans un bref délai peut-être, si elles étaient réalisables ou non.

Voici, par exemple, le fameux téléphone de poche d'Edison, qui devait laisser loin derrière lui les plus admirables inventions du savant,

C'est un appareil placé dans un boîtier de montre et dont l'aiguille est actionnée par une bobine intérieure : cela, en théorie du moins, car, dans la pratique, l'instrument est loin d'être réalisé. Je ne sache pas qu'il ait été mis dans le commerce. Et c'est bien dommage, car Edison nous avait promis de nous mettre à même, grâce à son téléphone de poche, de communiquer à n'importe quelle distance sans l'intermédiaire d'aucun fil, avec une personne munie d'un appareil identique, à la fois transmetteur et récepteur. C'était la suppression simultanée des postes, des téléphones, des câbles sous-marins, le miracle installé en pleine civilisation, les murs se mettant à avoir des oreilles pour tout de bon, la voix du monde entier bruisant dans les goussets munis de la bienheureuse boussole, le verbe planant triomphalement sur les ruines de toute l'écrivainerie actuelle.

Beaucoup d'excellentes institutions auraient malheureusement aussi passé un vilain quart d'heure : la justice notamment, car le téléphone de poche, triomphant des murs les plus épais, aurait instantanément rétabli les communications avec le monde extérieur et les prévenus, fournissant à ces derniers plus d'alibis qu'il n'en faut pour passer à travers les mailles de l'instruction judiciaire la plus serrée.

Et les secrets d'Etat ? Grâce à l'invention nouvelle, il est évident que l'espionnage aurait eu raison de toutes les polices, de toutes les disciplines, de toutes les stratégies.

Il faut donc, somme toute nous féliciter du retard subi par la grande découverte, retard qui pourrait bien être un échec définitif attribué à son côté occultiste. Car l'invention toute entière est basée en principe sur la télépathie, c'est à dire sur l'hypothèse que la pensée d'un individu appliquée avec insistance à tel ou tel objet peut produire un courant d'une intensité suffisante pour permettre la transmission de cette pensée par sympathie électrique. Or, l'occultisme, précisément, n'a pas brillé par ses progrès en ce siècle, en dépit des nombreux phénomènes télépathiques que ses adeptes prétendent avoir expérimentés, en ces dernières années pour leur propre compte. La transmission de la pensée à distance, le spiritisme, tout ce qui touche enfin à l'invisible, au domaine de l'âme, si l'on veut, tout cela reste terriblement obscur, incertain et conjectural. Les spirites, à la vérité, ont cru un instant pouvoir résoudre le problème sur lequel ont pâli tant de générations. La photographie spirite nous a montré des épreuves d'âme de diverses couleurs, rouges, violettes, jaunes.

Mais quel mystère, ces âmes diversement colorées, réagissant-elles sur la pellicule de collodion des plaques au gélatino-bromure ? C'est ce qu'on n'a jamais pu expliquer. Cr, les choses qu'on ne peut expliquer demeurent douteuses et inauthentiques. Le public a regimbé.

Tout cela ne vaut pas, certes, les merveilles réalisées par la synthèse chimique. Nous avons parlé de ces merveilles, d'après une récente interview de M. Berthelot. Les idées du chimiste ont conquis le public avec une rapidité si extraordinaire que tout le monde est à peu près résigné, aujourd'hui, au bifteck artificiel.

En attendant, dans un domaine très voisin, puisqu'il s'agit toujours des industries de bouche, de braves microbes travaillent fiévreusement à la fabrication du beurre, voire même de la nicotine artificiels.

Le tabac, qui avait déjà une regrettable tendance à s'évanouir en fumée, ne sera bientôt plus qu'un songe dans la mémoire des hommes, de même que le beurre naturel commença d'être et déjà à ne plus être qu'un onctueux souvenir. La nicotine artificielle surtout paraît appelée à un grand avenir.

" Le cigare est vieux jeu, me disait l'autre jour un jeune chimiste. Le jour où la nicotine artificielle aura conquis le commerce, rien n'empêchera l'homme de perfectionner la nature et d'offrir à cette nicotine un véhicule préférable, ou plus commode que le cigare. " L'image m'a paru exquise. Je la recommande à tous les vrais fumeurs que la mauvaise qualité ou le défaut de plastique du véhicule dont ils se servent habituellement indispose depuis si longtemps contre la régie et le gouvernement.

Nous voici donc dûment avertis. Du bilan sommaire de cette fin de siècle, il appert que l'époque où nous vivons n'est qu'une époque de transition entre les merveilles actuelles et les prodiges de demain. Le téléphone de poche et la télépathie combinés supprimeront les distances entre les corps et entre les âmes. L'alimentation chimique détrônera notre vulgaire cuisine. L'homme de demain mangera des têtes de veau en celluloid et fumera des cigaretes en carton-pâte. Et les esprits arriérés qui s'en vont sans cesse déblatérant contre le progrès en seront réduits à s'expatrier, à coloniser quelque île lointaine de la Papouasie où il n'y aura ni téléphones, ni tables tournantes, mais de lamentables prés naturels nourrissant un bétail en chair et en os qu'ils se hâteront de transformer, selon leurs vilaines habitudes, en viande de boucherie.

JULES HOCHÉ

## Les élections municipales

### L'assemblée de dimanche

Dimanche dernier, une grande assemblée des citoyens contribuables de notre ville a été convoquée dans la salle du marché.

Son Honneur le maire Rolland et les conseillers municipaux y ont été spécialement invités.

Le maire n'a pas eu bon de s'y rendre non plus que MM. les échevins Bruno Nantel, E. Gibault, Elie Laflamme. MM. les échevins Bélanger et Bélsis présents à l'assemblée n'ont pas dit un seul mot en réponse aux reproches qui leur ont été adressés.

Près de 500 personnes étaient réunies dans la salle et aucun représentant de la faction Nantel n'a osé ouvrir la bouche.

Seul, M. Henri Prévost, comme on le verra tout à l'heure, a eu le courage, ce dont nous le félicitons, de venir prendre la défense de son père qu'il croyait, à tort, selon nous, insulté et injurié.

On choisit d'abord comme président de l'assemblée M. J. D. Fournier.

Puis M. le Dr Henri Prévost, M. Jean Prévost, M. Camille de Martigny, M. le Dr Emmanuel Fournier, M. P. F. E. Petit adressèrent la parole.

M. l'échevin Henri Prévost commença par inviter ses collègues présents à prendre la parole et à venir expliquer au peuple leur conduite.

Il exprima son regret de ne pas voir M. Bruno Nantel présent à l'assemblée. Il rappela ensuite aux citoyens qu'il était fidèle à la promesse qu'il leur avait faite l'an dernier, de les mettre au courant des questions importantes par des assemblées publiques.

Lors de mon élection, l'an dernier, dit-il, c'est moi qui ai convoqué une grande assemblée, et depuis c'est la troisième fois que je vous invite à vous rendre dans cette salle afin de vous bien mettre au courant de vos affaires qu'on a trop longtemps administrées dans l'ombre.

Le Dr Henri Prévost effleura rapidement les principales questions municipales; il fait voir avec quel sans gêne une certaine portion du conseil de ville se rit du peuple, avec quel manque de sagesse M. Bruno Nantel et ceux qui le suivent toujours et quand même ont augmenté notre dette.

Ce qui met le comble à tout cela c'est de voir que les mauvais administrateurs, qui nous ont imposé des dépenses folles et nous érasent d'impôts, loin de s'arrêter dans cette mauvaise voie, continuent d'y donner toute baissée.

C'est ainsi qu'à l'heure qu'il est, M. Bruno Nantel et ses soumis veulent, à tout prix, nous imposer les onéreuses dépenses de deux ponts sans consulter la volonté populaire et à l'encontre de cette volonté qui, sur ce sujet, s'est clairement manifestée plus d'une fois.

Il est temps que les citoyens s'élèvent contre un tel mépris de leurs droits et de leurs intérêts véritables. Il est même déjà un peu tard car on a réussi en quelques jours à nous mettre sur les épaules les frais d'un bref d'injonction et d'une expropriation à propos d'un pont, toujours le même, tant de fois condamné par le peuple.

Il est donc temps de nous opposer en masse contre cette entreprise dont le coût augmenterait le poids déjà si lourd de nos dettes et de nos dépenses.

Eh bien! une bonne occasion s'offre à nous: les élections municipales, profitons-en.

En la personne de MM. Ferdinand Filion et Alexandre Villeneuve vous aurez des conseillers opposés à la politique néfaste et gaspilleuse de ceux qui font fi de votre volonté, vous aurez deux échevins fortement et franchement opposés à la construction de ce pont inachevée entreprise et voulu par M. Bruno Nantel et un petit groupe.

Le succès de MM. Ferdinand Filion et Alexandre Villeneuve n'est pas douteux pour moi. Nous aurons donc au conseil, après le 21 janvier, quatre échevins favorables à la politique municipale de M. Nantel et quatre échevins opposés à cette politique dont vous connaissez aussi bien que moi les mauvais résultats.

Quatre contre quatre, telle sera la situation dans le prochain conseil après le 21 janvier. Le vote du maire sera donc d'une importance majeure, sa voix sera prépondérante, il sera à lui seul tout le conseil dans les votes où il y aura égalité de voix.

N'était-il pas raisonnable qu'en face de cette situation un peu extraordinaire nous allions, avant de l'élire par acclamation, demander à M. Rolland avec quel programme il allait se présenter devant le peuple.

Fatigués d'être joués, écrasés, mal administrés, pillés comme nous le sommes depuis trop longtemps, voulant profiter des élections municipales pour nous faire représenter au conseil par des hommes franchement opposés aux nouvelles et folles dépenses dont on veut de nouveau nous affliger, constatant que le maire allait être la voix prépondérante dans le prochain conseil, n'était-il pas raisonnable, logique, juste et de notre plus grand intérêt d'aller demander au maire actuel de nous dire dès maintenant quelle sera son attitude sur la question du pont qui est celle surtout sur laquelle se font les élections municipales.

M. Rolland n'a pas voulu nous promettre de se rendre au vœu du peuple, ce vœu serait-il exprimé par une requête signée par les quatre cinquièmes des contribuables.

Devant cette attitude de M. Rolland nous avons décidé de lui faire de l'opposition si toutefois il se présente.

Je suis certain que vous approuvez ce que nous avons fait, car c'était notre devoir.

M. Rolland est un homme que je respecte et qui a toujours représenté avec honneur notre

ville. Nous étions prêts à travailler à sa réélection si nous avions eu en lui un homme franchement et bravement opposé aux actes révoltants de ces échevins qui, d'après ses propres paroles, nous trahissent à la banqueroute.

M. Jean Prévost succéda au Dr Henri Prévost. Il parle de l'aqueduc en fer et des ponts. C'est aqueduc qu'on nous impose sans avoir eu la pitié de nous consulter, nous coûtera \$50,000; avec les \$35,000 dépensés il y a deux ans, cela fait \$85,000! Et nos taux d'assurances qui devaient baisser sont encore au même point! Quand, ici même, j'ai soutenu il y a deux ans, que M. S. G. Laviolette m'avait avoué que pour contenter les assurances ça n'était pas un aqueduc de \$35,000 qu'il fallait, mais bien un aqueduc de \$75,000, M. Laviolette est venu me démentir et a nié ce que j'étais. Eh bien! combien nous coûte-t-il l'aqueduc? \$85,000! Qui avait raison? N'oublions pas que le temps est arrivé de protester par notre vote unanime contre l'ignoble conduite des échevins qui ont dédaigné notre volonté et commis illégalités, injustices sur injustices.

M. Jean Prévost énumère les dépenses que M. Nantel vient de faire faire à la corporation rien qu'au sujet de ses ponts. Il démontre ce que coûteront à la ville les services de M. l'avocat J. D. Leduc, de Sainte-Scholastique, à qui M. Nantel a écrit de « marcher vite et en grand. » Bref d'injonction, expropriation. M. Nantel nous fait payer tout cela pour faire son pont dont la ville ne veut pas.

M. Jean Prévost aborde la question de la mairie. Il fait de M. Rolland un éloge bien mérité, mais il regrette d'être obligé de lui faire la lutte, M. Rolland ne voulant pas dans son manifeste comme candidat à la mairie, promettre de suivre le vœu de la grande majorité des contribuables sur cette question des ponts.

Il termine en suggérant comme adversaire à M. J. B. Rolland, le Dr Emmanuel Fournier. Cette proposition reçoit les applaudissements de l'assemblée.

M. Camille de Martigny parle ensuite. Il regrette lui aussi l'absence de M. Bruno Nantel avec qui il aurait voulu discuter la question des ponts.

Il conseille ensuite aux contribuables d'élire MM. Ferdinand Filion et Alexandre Villeneuve qui se présentent en se disant franchement opposés à la politique municipale de la faction Nantel. Il apostrophe M. l'échevin Bélsis présent dans l'assemblée: « Si vous avez agi dans l'intérêt de votre quartier, si vous n'avez pas peur, pourquoi ne vous présentez-vous pas, M. Bélsis! Vous devez vous présenter si vous avez fait votre devoir. Faites comme M. Ferdinand Filion et venez rendre compte de votre conduite et recevoir l'approbation de votre quartier si vous croyez avoir été un bon échevin. Mais non, vous avez peur et vous vous dérobez. Vos quatre amis du conseil ont peur aussi bien que vous et c'est pourquoi ils ne sont pas ici ce soir pour se défendre et s'expliquer. »

Cette apostrophe fit rougir M. Bélsis jusqu'au bout du nez. Quelques minutes après, il descendait l'escalier de la salle. Quelqu'un le rencontre et lui dit: « Vous en allez vous, M. Bélsis! » — « Oui, misère, qu'il fait chaud en haut! » La chaude parole de M. de Martigny avait eu son effet.

M. de Martigny étale sous les yeux des contribuables les dépenses occasionnées par le bref d'injonction et l'expropriation ordonnée par le conseil, sur la proposition de M. Nantel, toujours au sujet de son pont. Il fait voir que M. Nantel, conseiller, se poursuit lui-même comme commissaire d'écoles! Il fait comprendre que, d'une façon ou de l'autre, les contribuables devront payer, car ce sont eux qui forment la corporation scolaire et la corporation municipale.

Le Dr Emmanuel Fournier adresse aussi la parole. Il n'accepte pas encore de se présenter comme candidat à la mairie, mais si toutefois il accepte, il travaillera dans l'intérêt vrai de la ville.

M. P. F. E. Petit dit aussi quelques mots. Comme on le voit, jusqu'à ce moment aucun partisan de la faction Nantel n'osa ouvrir la bouche.

M. Henri Rolland, après le discours de M. Petit, entre alors en scène pour défendre son père des reproches que les orateurs précédents lui ont adressés.

Jeune, plein de feu, M. Henri Rolland fut violent et commit quelques excès de langage que nous lui pardonnons de bon cœur, sachant combien étaient bonnes ses intentions.

Il accusa le Dr Henri Prévost et ses amis d'avoir voulu entraîner son père, M. le maire Rolland, dans un guet-apens en l'invitant à une assemblée où les questions municipales devaient être traitées et où l'on parle d'élections municipales. Il prétendit qu'on avait insulté M. Rolland en lui demandant quelle serait son attitude sur la question des ponts. Il cita de l'AVENIR DU NORD les lignes suivantes:

« Il est regrettable que M. Rolland, qui promet d'être impartial, n'en donne immédiatement la preuve en blâmant sans crainte la conduite de M. Bruno Nantel et de sa faction qui veulent imposer à la ville la construction d'un pont. »

M. Henri Rolland conclut avec emphase que comme preuve d'impartialité, nous demandons à M. Rolland d'être de notre avis, à nous.

M. Henri Rolland a mal compris notre article dont le sens est pourtant bien clair. Nous n'exigeons pas et nous n'avons jamais exigé de M. le maire Rolland qu'il soit de notre opinion pour mériter le titre d'impartial, mais nous avons dit que le maire Rolland ne devait pas hésiter, s'il était réellement impartial, de promettre de se rendre au vœu des quatre cinquièmes des contribuables. Voilà qui est bien différent et M. Henri Rolland doit le comprendre.

Le Dr Henri Prévost répondit à M. Henri Rolland qu'il était absurde de le blâmer, lui et ses amis, parce qu'ils avaient parlé des élections municipales. C'était le but de l'assemblée, et d'ailleurs, peut-on parler des affaires municipales sans parler des conseillers qui les administrent et du maire dont l'élection est prochaine.

M. Jean Prévost dit ensuite quelques mots. Il fait comprendre à M. Henri Rolland qu'il n'y avait absolument rien d'injurieux pour M. le maire Rolland de voir un groupe de citoyens aller lui demander quelle attitude il allait prendre sur une question d'intérêt public. Cela se fait tous les jours, et ce n'est que juste et raisonnable qu'avant d'écrire un maire, les contribuables connaissent son programme. Le maire n'est après tout que le mandataire du peuple à la volonté duquel il doit se soumettre.

L'assemblée se termina avec cette petite discussion.

Tous ceux qui étaient présents dimanche soir, à la salle du marché, savent avec quelle politesse s'est faite la critique des actes des conseillers et du maire. On a été franc, véridique, sévère, tout en restant poli. A part quelques mots malheureux échappés dans le feu des discours d'un côté comme de l'autre, on ne peut trouver aucune injure, aucune insulte à l'adresse de qui que ce soit dans tous les discours qui ont été prononcés.

Le public saura apprécier cette louable attitude.

LE FRANC

## Questions et réflexions

MM. Joseph Labelle et Samuel Filion se présentent-ils en opposition à MM. Ferdinand Filion et Alexandre Villeneuve?

Les travaux de l'aqueduc en fer ont été acceptés par le conseil, même avant qu'ils soient terminés. Le principal n'était pas fait: les travaux à la source et aux chutes Saunderson étaient à peine commencés, la valve électrique n'était pas encore placée, que déjà notre sage conseil si prudemment conduit par M. Bruno Nantel, l'échevin de tous les progrès, avait accepté ces travaux qui vont nous coûter \$40,000 et, ce qui est bien pis, ces conseillers de progrès ont décidé de payer les entrepreneurs avant que l'entreprise ne soit terminée!

Quand a-t-on consulté les contribuables sur la nécessité de construire un nouveau pont dans notre ville? Quand avons-nous été consultés sur son emplacement?

Quand M. Bruno Nantel et ses amis ont-ils consulté le peuple au sujet de l'aqueduc de \$50,000 qu'ils ont décidé de construire malgré nous?

Que les échevins de progrès nous répondent.

N'est-il pas vrai que M. Bruno Nantel a fait payer par la corporation \$700 de frais auxquels il avait été condamné personnellement par Son Honneur le juge Tascheau dans l'affaire Moïse Piché?

Que les amis de l'échevin de progrès nous répondent.

La destitution de M. Jos. Savard décidée à huis clos par M. Nantel et ses soumis, n'est-elle pas une révoltante injustice qui a bel et bien coûté à la ville \$425?

Répondez, hommes de progrès!

M. Nantel, toujours pour faire un pont dont la ville ne veut pas, ne vient-il pas de mettre sur les épaules des contribuables les frais d'un bref d'injonction et d'une expropriation?

« Marche vite et en grand » a-t-il écrit à son avocat, M. J. D. Leduc.

Niez-le donc, messieurs les amis de progrès!

(A suivre)

## Nouvelles de Saint-Jérôme

— A la messe de minuit du 31 décembre, le chœur de chant à répété la messe de Battman qu'il avait exécuté à Noël. A l'élevation MM. Arthur Sigouin et Stanislas Lefebvre ont joué un joli duo de violon et de violoncelle.

— Dimanche dernier M. Jean Prévost le nouveau député de Terrebonne, avait invité à dîner les membres du comité libéral et quelques autres amis. Plusieurs n'ont pu accepter. Ont fait honneur au dîner MM. Dr Emmanuel Fournier, Charles Godmer, P. F. E. Petit, Dr Henri Prévost, J. A. Thérberge, Dr C. D. Longpré, Jos. Boisseau, Emile Plante, Edouard Clark, J. E. Prévost, fils.

— Le bal donné chez M. J. B. Rolland, vendredi dernier, a été superbe. Plus de cent personnes y ont pris part, ce nombre est considérable quand on se rappelle la distance qui sépare Montréal de Saint-Jérôme.

L'aspect de la demeure de M. J. B. Rolland était des plus gais. Les salons éclairés à giorno et égayés de plantes et de fleurs, offraient le coup d'œil le plus gracieux.

Monsieur, Madame et Mesdemoiselles Rolland reçurent leurs invités avec une exquise distinction.

Les toilettes et celles qui les portaient étaient pour la plupart remarquablement gracieuses. Valseuses et valseurs n'ont cessé de tourner presque jusqu'à l'aube, au son d'une mu-

sique entraînant exécutée avec goût par l'orchestre Rato.

Un splendide réveillon fut servi vers les deux heures. A trois heures l'orchestre cadencait sa dernière valse et à trois heures et demie un train spécial emportait vers Montréal jeunes gens et jeunes filles qui, sans doute, continueront de s'amuser sous l'œil vigilant de plusieurs chaperons.

— Droits perçus à notre bureau de douane et d'accise durant le mois de décembre 1900:

ACCISE — Whisky	\$1924.94
Tabac étranger	232.40
Cigares	565.20
	2722.54
DOUANE —	1297.85
	Total \$4020.39

— L'exposition de volailles qui doit avoir lieu ici du 11 au 15 janvier sera des plus intéressantes. Elle sera ou moins aussi importante que celle de l'an dernier.

— Hier soir, aux Soirées de famille du Monument National, à Montréal, Mme d'Assise de Villemeur de notre ville, a chanté et a été très applaudie.

— Le club du lac des Grandes Baies tiendra une importante assemblée le 11 du courant. Ce club fera sous peu l'acquisition d'une grande étendue de terrain qu'il a l'intention de faire cultiver.

— M. Brazeau, ancien gérant de la manufacture Monette & Vezina, vient d'ouvrir un magasin de meubles, dans le magasin de M. Bélanger, photographe. On y trouvera en tout temps toutes sortes de meubles vendus 50% meilleur marché qu'ailleurs. Aussi toutes sortes de moulures, ainsi que portes et chassis.

M. Brazeau promet la plus entière satisfaction à ses clients.

ON DEMANDE, à l'hôtel Crevier, coin des rues Sainte-Julie et Saint-Louis, un homme et une femme mariés, mais sans enfants, pour le service de l'hôtel. La femme aura à faire la cuisine et les travaux à l'intérieur de la maison. L'homme aura à s'occuper des cours, etc. Bons salaires. On est prié de s'adresser au plus tôt à M. P. I. Crevier, à Saint-Jérôme.

— J. E. Parent N. P. Saint-Jérôme. Argent à prêter à 5 et 6 p. c. Achat, vente et location de propriétés. M. Parent représente plusieurs compagnies d'assurances contre le feu, et assure à meilleur marché qu'aucun autre agent à Saint-Jérôme.

No 2 — AUX VOYAGEURS  
Qu'ils se gardent bien de se mettre en route sans se munir d'une provision de Baume Rhu mal.

## Nouvelles du Sault au Récollet

— Décidément, le comté de Terrebonne est bel et bien devenu libéral et il entend le demeurer. Après Préfontaine, Prévost. Voilà un comté qui comprend ses intérêts et qui s'agite à pleines voiles dans la voie du progrès.

Aussi, nous félicitons vivement le comté de Terrebonne d'avoir choisi pour représentant un homme si digne de l'être: M. Jean Prévost.

— La veille de Noël, vers dix heures et demie, un incendie s'est déclaré dans un bâtiment qui sert à abriter le bois de chauffage de notre école. Le feu a été signalé par M. Gustave David qui, aidé de plusieurs autres citoyens, a pu se rendre maître de l'élément destructeur. Les pertes éprouvées sont légères.

— Mlle Béatrice Colletet, de Everett, Mass., est en promenade chez M. Gustave David.



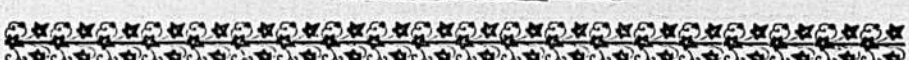
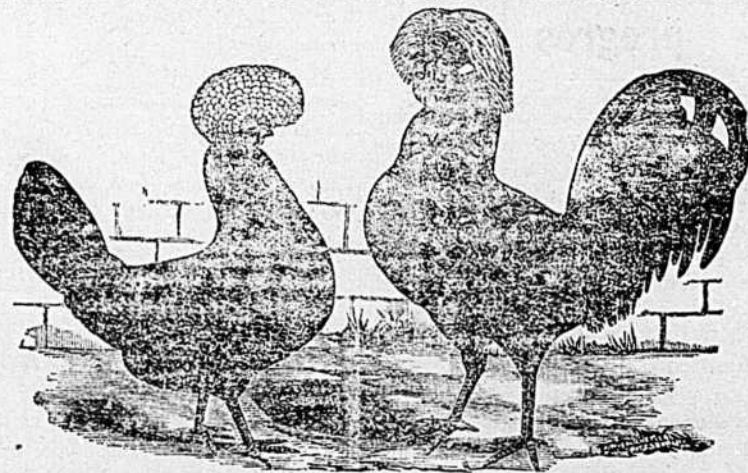
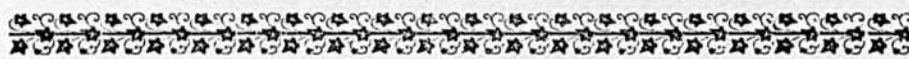
Gin  
"CROIX D'HONNEUR"  
Kiderlen

POUR LES CONNOISSEURS.

En fait de Gins il ne s'est jamais importé au Canada aucune marque qui puisse être comparée au Gin "Croix d'Honneur." Du reste, c'est le Générique Extra des Connoisseurs Hollandais. Naturellement il coûte plus cher que le gin ordinaire, mais ses qualités lui ont déjà valu une vente immense dans ce pays.

S. B. TOWNSEND & CIE, Agents pour le Canada, MONTREAL

## 2<sup>ème</sup> GRANDE EXPOSITION DE VOLAILLES



du 11 au 15 janvier

à Saint-Jérôme, dans la salle du marché.

L'Association des Amateurs et Eleveurs de volailles de Saint-Jérôme promet un grand succès pour l'exposition de cette année. Déjà une foule de concurrents ont fait leur entrée et on compte et l'on compte sur 1000 têtes de volailles à cette exposition.

Qu'on se le dise et qu'on vienne en foule.

ADMISSION, 10 CTS

C. D. Longpré,  
Président.

Victor Fortier,  
Secrétaire.

Portes ouvertes de 10 heures du matin à 10 heures du soir. L'exposition sera ouverte le dimanche, 13 janvier, après-midi et soir.

On trouvera à la Librairie J. E. Prévost fils un choix immense de

TRES BELLE TAPISSERIE pour tous les goûts et de tous les prix.

Election des Forestiers Catholiques à Joliette

Mercredi soir, 26 décembre 1899, a eu lieu l'assemblée des membres de la Cour Saint-Barthélemy de l'Ordre des Forestiers Catholiques, pour l'élection de ses officiers pour l'année 1901.

No 3 — UNE SURPRISE

On est agréablement étonné de l'effet bien faisant d'une simple dose de Baume Rhumal sur la gorge enflammée.

Nouvelles de Ste-Anne des Plaines

— Dimanche, le 16 décembre 1900, la Cour Sainte-Anne No. 1056 des Forestiers Catholiques faisait ses élections avec le résultat suivant:

Nouvelles de Sainte-Scholastique

— Les officiers élus de la Cour des Forestiers Catholiques pour l'année 1901 sont les suivants:

District électoral de Terrebonne

Dépenses d'élection de Raymond Préfontaine, candidat à l'élection tenue le 7 novembre 1900 pour élire un député pour la Chambre des Communes du Canada.

Table with 2 columns: Category (Voyages et dépenses d'hôtels, Salle du comité central, etc.) and Amount (\$105.00, 45.00, etc.)

CHS. GODMER, Agent.

Assermenté devant moi ce quatrième jour de janvier 1901.

J. A. THEBERGE, Officier-Rapporteur.

District électoral de Terrebonne

Dépenses de l'élection de Léon Adolphe Chauvin, candidat à l'élection tenue le 7 novembre 1900 pour élire un député pour la Chambre des Communes du Canada.

Table with 2 columns: Category (Dépenses personnelles, voyages et hôtels, Messages et téléphone, etc.) and Amount (\$ 85.25, 33.65, etc.)

P. SIMARD, agent.

Assermenté devant moi ce quatrième jour de janvier 1901.

J. A. THEBERGE, Officier-Rapporteur.



Canada Province de Québec District de Terrebonne

UNE SESSION de la Cour du Banc de la Reine, ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Terrebonne, se tiendra au Palais de Justice, dans le village de Sainte-Scholastique, dit district, Vendredi, le premier jour de Février prochain, à dix heures de l'avant-midi.

En conséquence, nous donnons avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district, ou toute autre personne, qu'ils soient présents là et alors.

Nous donnons aussi avis à tous les juges de paix, coroners et officiers de la paix pour le district susdit qu'ils aient à s'y trouver avec tous leurs records pour qu'ils puissent agir en leur qualité respective.

LAPOINTE & PREVOST, Bureau du Shérif, Sainte-Scholastique, 2 janvier 1901.

Arbitration Notice

Province de Québec District de Terrebonne No 191. THE GREAT NORTHERN RAILWAY COMPANY, a body politic and corporate having its place of business in the City of Quebec, in the Province of Quebec.



EPOUSES ET MERES

Le bonheur du mari, la santé des enfants, l'harmonie parfaite sous le toit conjugal dépendent surtout de la santé de la reine de ce petit royaume, appelée la "MÈRE DE FAMILLE."

Une mère de famille doit jouir d'une bonne santé. Elle le doit à son mari, elle le doit surtout à ses enfants. Une mère bien portante sera toujours plus apte à transmettre à ses enfants une constitution saine et vigoureuse.

Témoignage de Madame AMANDA GAUVIN: "Conseillée par Madame Frédéric Naud, de Ste-Christine, j'ai pris les Pilules Rouges pour me renforcer, car j'étais bien faible."

Témoignage de Madame PHILIAS BOISSONNAULT: "Les Pilules Rouges m'ont guérie de 'darts, d'une démangeaison et aussi de l'impureté du sang dont je souffrais depuis longtemps, ce qui me causait beaucoup de troubles lorsque j'avais à travailler fort."

Un grand nombre de femmes qui n'avaient pas eu d'enfants ou qui mettaient au monde avec misère, des enfants faibles et sans vigueur ont pris les Pilules Rouges suivies des conseils des Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, et aujourd'hui, elles sont des mères heureuses et fortes.

AVIS A NOS PATIENTES. Nous attirons votre attention sur le fait très important que nous avons retranché le nom du Dr. Coderre de tous nos remèdes. Nos PILULES ROUGES, seront donc connues à l'avenir sous le nom de: PILULES ROUGES DE LA CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.



Nous invitons aussi nos patientes à venir voir les Médecins Spécialistes de la CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, si elles désirent avoir plus de renseignements sur leurs maladies ou sur le mode d'emploi des PILULES ROUGES, ou de leur écrire; les consultations, personnelles ou par lettres données par nos Médecins sont absolument gratuites et ne pourront manquer d'être très utiles aux femmes qui souffrent et veulent se guérir.

CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

Dépt. Méd. No. 274 RUE ST-DENIS, MONTREAL.

Ferme à Vendre

Une des plus belles fermes du district de Terrebonne, située sur la rivière du Nord, dans la paroisse de Saint-Canut, à 9 milles de la ville de Lachute et de la ville de Saint-Jérôme, à 3 milles de Sainte-Scholastique et 2 milles de la gare du Grand Nord, à un demi-mille d'une école, d'une buanderie, d'une fromagerie et d'un bureau de poste où il y a une malle tous les jours.

Buanderie Saint-Jerome R. Leroux, prop.

Ci-devant de la Buanderie Canadienne de Montréal. Tout ouvrage fait à la main. Aucune machine ni ingrédients chimiques ne sont employés.

HOTEL VICTORIA O. G. LABELLE, Prop.

Liqueurs et Cigars de choix. Repas bien préparés et bien servis. L'hôtel Victoria est bien aménagé pour les commis-voyageurs.

A. E. J. GLOBESKY Immeubles

Achetés et vendus ou à échanger pour propriétés de ville. Evaluations faites.

Règlements de Faillites et de Successions

Bureau: 1608, rue Notre-Dame, MONTREAL.

La Cie d'Assurance mutuelle contre le Feu de la Cite de Montreal

AVEC DÉPARTEMENT D'ASSURANCE À TAUX FIXES, SANS MUTUALITÉ. ÉTABLIE EN 1859. Bureau principal, No 9, Côte St-Lambert, Montréal.

L'Exposition illustree

Un moyen à la portée de tous de se procurer une collection complète de toutes les vues de l'Exposition de Paris, est d'acheter "LE PHOTOGRAMME DE L'EXPOSITION DE 1900, qui ne coûte que CINQ cents le numéro. En vente chez Déom Frères, libraires, 1877, Sainte-Catherine, à Montréal.

No 121 — C'EST POUR RIEN.

Tout le monde est bien heureux de trouver partout un remède aussi précieux que le Baume Rhumal à 25c la bouteille.

Livres, Journaux, Revues

LE NOUVEL ORACLE DU MARIAGE. Parmi les nouveautés fin de siècle nous remarquons "Le Nouvel Oracle du Mariage" et "Le Grand Horoscope" deux jeux très amusants et ingénieux.

No 153 — C'EST SI FACILE. La touce souvent des étouffements pénibles. C'est bien facile de la calmer avec du Baume Rhumal.

Pour les enfants sans sommeil

Pour les enfants sans sommeil ou d'une dentition difficile que les mères soient bien convaincues que le Sirop Calmant du Dr Frd. J. Demers est réellement le meilleur, car il ne manque jamais de procurer aux bébés un sommeil calme, naturel et réparateur; il calme les coliques et rend la dentition facile. Essayez-le. En vente partout.

— Si, de temps en temps, votre enfant a des étouffements, donnez-lui les TABLETTES SANTOMEL Pour les Vers car ces étouffements sont causés par la présence de vers dans l'estomac et plus tard, si vous négligez, il aura des convulsions et pourra en mourir. Les TABLETTES SANTOMEL Pour les Vers débarrassent les enfants des vers sans les rendre malades.

A vendre chez tous les pharmaciens ou expéditeurs au Canada et aux Etats-Unis sur réception de 25c. Adressez Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal, Can.

COUR SUPÉRIEURE

No 187. Louis-Pierre Philis Rodrigue, hôtelier de la ville de Lachute, district de Terrebonne, Demandeur.

vs Charles E. McLaren, médecin-vétérinaire, autrefois de la ville de Lachute, et maintenant en lieux inconnus, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le délai d'un mois à dater de ce jour. Ste-Scholastique, 10 décembre 1900.

GRIGNON & FORTIER, P. C. S. J. A. C. ETHIER, Avocat du Demandeur.

Signature of E. Thibault. Cette signature est sur chaque boîte des vraies Tablettes LAXATIVE BROMO-QUININE, le remède qui guérit le rhume en un jour.

Dapis Freres 175, rue Saint-Laurent MONTREAL

Mesdames, Les marchandises que nous offrons pour l'automne sont particulièrement attrayantes.

Notre assortiment de Fourrures est très complet. Notre importation de Manteaux est ce qu'il y a de plus élégant. Nos Etoffes à Robes sont de la plus haute nouveauté. Nos prix sont les plus bas. Une visite est sollicitée. DANIS FRÈRES

JOS. LECLAIR Carrossier — SAINT-JEROME, P. Q. —



Tient toujours un bon assortiment de Voitures d'hiver et d'été. Toutes commandes exécutées sans délai, ainsi que toutes réparations. Prix très modérés.

DR STACKHOUSE, D. D. S. L. D. S. CHIRURGIEN-DENTISTE

Sera à l'hôtel Beaulieu, à Saint-Jérôme, le second lundi de chaque mois. Ce jour-là seulement. Dents extraites sans douleur. Prière de se présenter de bonne heure.

A Vendre

Un hôtel avec ou sans l'ameublement, à Saint-Canut. S'adresser à EUG. VEZEAU, propriétaire Saint-Canut.

LES ANNALES POLITIQUES ET LITTÉRAIRES

Revue donnant chaque semaine 16 pages de lecture des plus variées et un supplément illustré. François Sarcy y écrit les notes de la semaine. François Coppée, Jules Claretie, Jules Lemaitre, la Baronne Staffa et plusieurs autres écrivains distingués en sont les collaborateurs assidus.

Lecture pour tous

Nouvelle revue populaire, illustrée. Revue de famille pour tous les âges et toutes les classes. Chaque numéro renferme environ dix ou douze articles variés et superbement illustrés.

Les Livres d'Or de la Science

Bibliothèque de vulgarisation scientifique. Depuis mai 1898, il paraît un volume par mois. La réunion des volumes de toutes les sections composera une vraie Encyclopédie universelle.

LE MOIS

Magnifique revue illustrée sur papier de luxe. Au nombre des principaux collaborateurs se trouvent François Coppée, René Bazin, Edmond Rostand, Ernest Daudet, Charles Vincent V. Delanart, S. J.

THE ETUDE

THE ETUDE est une superbe revue musicale avec texte et musique qui paraît une fois par mois. Intéressante et utile pour professeurs et élèves.

L'illustré National

paraissant chaque semaine. Dans le genre du Petit Journal, si connu au Canada. Ecrits littéraires, chronique politique, nouvelles charmantes, etc.

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Romans, histoires, voyages, etc., et supplément illustré. Revue d'un intérêt palpitant.

Prévost & de Martigny

Avocats, Procureurs, Solliciteurs Saint-Jerome, P. Q.

Ménasippe Forget

MANUFACTURIER DE Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Bois préparé, Découpage, Tournage, Sculpture.

MODES ET LINGERIES

Salon tenu par Mme J. A. DEFAYETTE CHAPEAUX garnis et non garnis. LINGERIE faite sur commande.



JULES DROUIN

MEUNIER Peut fournir en tout temps: FLEUR, MOULÉE, SON, GRU, BLÉ-D'INDE ET GRAINS.

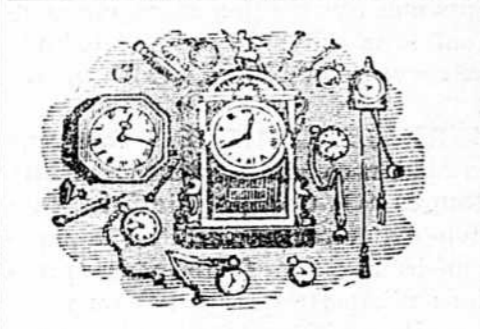
Sirop calmant du Dr Demers

pour les enfants. Ce sirop, qui est inoffensif, ne peut être trop recommandé pour rendre le sommeil aux bébés, faciliter la dentition, calmer les coliques et arrêter les diarrhées.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

La meilleure route et la plus populaire pour Toronto, les Chutes Niagara, London, Détroit, Chicago et toutes les stations du Canada et des Etats-Unis.

Le chemin de fer du Grand Tronc est aussi la route la plus directe entre Montréal et Portland, Boston et toutes les stations des Etats de la Nouvelle-Angleterre, ainsi que New-York.



A. CARTIER

HORLOGER-BIJOUTIER Magnifique choix de Montres, d'Horloges, de Bijoux, Jones de mariage, Bagues, Chaines, etc.

BEAUDRY & BROWN

INGÉNIEURS CIVILS ET ARCHITECTES 107 RUE ST. JACQUES, MONTREAL

Fonderie Saint-Jérôme

M. I. VIAU & FILS M. I. Viau et fils ont fait l'achat du pouvoir d'eau et l'ancienne fonderie Laviolette, ainsi que de tout l'atelier des machines à finir.

EAU MINÉRALE PURGATIVE

"AGENDA" Excellent purgatif en tout temps de l'année pour Enfants, Vieillards, Adultes, Femmes enceintes.

Les Maisons Salvautes DE MONTREAL

FERONNERIE, Outils, Peules, Huiles, Peintures.

PAPETERIE, Enveloppes, etc., etc.

PATENTES Marques de Commerce Dessins FETHERSTONHAUGH & CO.

REMINCTON TYPEWRITERS

Pour Contracteurs Tuyaux en Grès, Ciment, Briques a Feu.

POISON LIQUIDE DE LYONS

On application les débris, sans aucun danger sera remis. ag. En vente partout.

Dr C. D. LONGPRE & Cie PHARMACIENS

Remèdes purs, Médecines brevetées, Prescriptions remplies avec soin. Seuls dépositaires pour les CACHETS MERVEILLEUX, Remède infailible contre la névralgie et les maux de tête bilieux ou nerveux.

John Labatt

Les MEILLEURS BREUVAGES Ont obtenu la plus haute récompense sur ce continent à l'Exposition universelle, Chicago, 1893, et une Médaille d'Or à l'Exposition de la Mi-Hiver, San-Francisco, Cal., 1894.

S. G. LAVIOLETTE

MARCHAND DE FERONNERIE, PEINTURES, VERNIS, FAIENCE, POTERIE, &c. Assortiment considérable de Montres à des prix défiant toute compétition.

Chapeaux & Fourrures

M. Louis Labelle fait le commerce de Chapeaux depuis de nombreuses années. Il est agent pour la maison Buckley et Sons, de Londres. Il fait et répare lui-même les Chapeaux de soie.

LOUIS LABELLE

Etes-vous assurés? Faites-vous assurer par M. JOS. CORBEIL

M. LAPORTE BOUCHER

ROYAL, QUEEN, WESTERN, ALLIANCE, IMPERIAL, NORTHERN, CALEDONIAN, MANCHESTER, PHENIX OF LONDON, COMMERCIAL-UNION, INS. CO. OF NORTH AMERICA, LONDON AND LANCASHIRE, LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

M. DAMAS RICHER

Ouvrage GENERAL Réparation de toutes espèces de machines. Ouvrage fait avec soin et à des prix modérés.

Saint-Nicolas

le charmant périodique illustré pour garçons et filles de 8 à 15 ans, publie cette année: Jean Tapin, histoire d'une famille de soldats, par le CAPITAINE DANRIT.

La Revue Canadienne

Paraissant le 1er de chaque mois par livraison de 64 pages. S'occupe d'histoire, de littérature, de philosophie, de beaux-arts, etc.

La Grande Revue

Revue mensuelle, dont chaque numéro contient au moins 248 pages. Me Ferdinand Labori, avocat à la Cour de Paris, est le directeur de cette revue composée avec soin pour que tout y intéresse.

L'Echo de la Semaine

Revue politique et littéraire, illustrée, paraissant le dimanche. L'Echo de la Semaine est un recueil de lectures, complet, très varié et pas cher.

LE SAMEDI

Publication littéraire, artistique et sociale, organe du foyer domestique. 32 pages de bons mots, gravures et feuilletons.

S. MAGNANT

Agent general Représentation, Collection, Comptabilité, Commission, Assurances, etc., etc. Bureau: Rue Labelle, SAINT-JEROME.

Leonard & Marchand

Avocats, Procureurs (Ancien bureau du Dr Daniel Longpré) Rue Ste-Julie, SAINT-JEROME

LUNETTES ET LORGNONS

Montures en or solide, \$4.50 Montures doubles en or, garanties pour 10 ans, 2.50.

Le Courrier des Etats-Unis

SEUL JOURNAL D'AMERIQUE Publiant des dépêches spéciales de son correspondant de Paris, les dépêches de France et autres pays d'Europe de tous les grands journaux de New-York ainsi que les dépêches de la presse associée de toutes les parties du monde.

LA FRONDE

JOURNAL, QUOTIDIEN, POLITIQUE ET LITTÉRAIRE DIRIGÉ ET RÉDIGÉ PAR DES FEMMES Tient parfaitement bien au courant de la politique et surtout de la politique de France.

IMPRIMERIE

L'Avenir du Nord Impressions Commerciales de toutes sortes, telles que... Catalogues, Pamphlets, Factums Listes de prix, Cartes d'affaires... Menus, Programmes, Etc.....